

Pour un 1er mai de luttes et de solidarité

Il y a un an, des centaines de milliers de personnes descendaient dans la rue le 1er mai pour manifester leur refus de l'extrême droite, de ses politiques xénophobes, anti démocratiques et anti sociales.

Le Gouvernement Raffarin issu des élections du printemps 2002 s'était engagé à "*écouter la France d'en bas*" ! Un an après, la politique menée par ce gouvernement répond avant tout aux demandes du Medef : remise en cause des garanties collectives, attaque des retraites par répartition, baisse des pensions et allongement de la durée des cotisations, baisse des impôts favorisant les catégories les plus privilégiées, menace contre la sécurité sociale, attaque contre les services publics à travers la décentralisation, les «réformes» et la libéralisation...

Dans le même temps, les plans de licenciement se multiplient, le chômage et la précarité se développent. Les salaires, les allocations chômage et les minima sociaux ne sont pas augmentés, alors que les profits continuent de progresser.

La politique économique et sociale de Raffarin, inspirée par le Medef, conduit à des reculs sociaux d'ampleur et à une augmentation des inégalités.

Le 1er mai 2003 doit nous permettre d'exprimer massivement notre refus du projet gouvernemental sur les retraites et notre exigence d'une autre politique économique et sociale :

- garantie d'un haut niveau de retraites : durée de cotisations de 37,5 annuités pour toutes et tous, public et privé, retour aux 10 meilleures années, indexation des retraites sur les salaires, maintien du code des pensions et des régimes spéciaux, ouverture du droit à la retraite anticipée pour les travaux pénibles...

- renforcement des pouvoirs des élus du personnel en matière de licenciement, interdiction des licenciements pour les entreprises qui font des bénéfices, contrôle des aides publiques apportées aux entreprises...

- défense des services publics et de leurs missions, défense de l'emploi public et statutaire, arrêt de la précarité...

- revalorisation des salaires, des allocations chômage et des minima sociaux.

Les manifestations du 1er mai seront un point d'appui pour préparer les mobilisations du mois de mai contre le projet gouvernemental sur les retraites. Après le 1er février et le 3 avril, il nous faut préparer un mouvement d'ensemble privé et public, une grève reconductible pour gagner face au gouvernement.

Mais le 1er mai, c'est aussi une journée de solidarité internationale. La situation internationale marquée, entre autres, par la guerre en Irak, les tensions au Moyen-Orient et la volonté de domination américaine, reste particulièrement inquiétante. Le droit des peuples à vivre en paix et en démocratie, à maîtriser leur avenir et à disposer de leurs matières premières doit primer sur la guerre, sur la domination militaire et économique.

**Pour toutes ces raisons, l'Union syndicale-G10 Solidaires
appelle à participer très massivement
aux manifestations du 1er mai.**

Solidaires
Union
syndicale G10

93 bis rue de Montreuil
75011 Paris
Tel : 01 58 39 30 20
Fax : 01 43 67 62 14